L'IFCE lance une enquête sur les meneurs d'attelage de loisir. Quels sont les objectifs et les intérêts de cette enquête ? C'est ce qu'attelage.org a demandé à Renaud Vinck le responsable de la formation attelage au Haras du Pin.

RV: Les meneurs d'attelage de loisir constituent un public que l'on côtoie de temps en temps, mais ces meneurs on ne les connaît pas très bien, ni leurs habitudes, ni leurs motivations qui les amènent à ces activités de loisir. On cherche à mieux connaître ce public qui fait partie de la famille de l'attelage. Mieux le connaître c'est aussi mieux communiquer avec et peut-être proposer des activités adaptées à leurs pratiques.

a.o: Avez-vous des meneurs qualifiés " attelage de loisir" qui passent dans les écoles de l'IFCE ?

RV: Non pratiquement pas! Le format des formations que l'on peut proposer aujourd'hui ne correspond pas forcément à leurs attentes.

a.o: Par définition ce sont peut-être des meneurs qui ne recherchent pas un cadre de formation... Mais où se forment ils. C'est peut-être la réponse que vous recherchez?

RV: C'est souvent le bouche-à-oreille entre amis, ils cherchent aussi les réponses à leurs questions sur internet. Nous n'avons pas pour volonté de les intégrer à nos formats. Notre volonté est de pouvoir répondre à leurs souhaits, en modifiant nos formats internes IFCE, pour répondre à leurs besoins, leurs pratiques, leurs souhaits, leurs envies. Si l'on veut communiquer avec quelqu'un, il faut apprendre sa langue, et à un moment il apprendra la nôtre.

a.o: Une difficulté pour ce type de meneurs, c'est qu'ils sont peut-être sous-équipés en matière de transport pour les chevaux et les voitures, et que cette "mobilité réduite" est un frein aux rencontres et aux échanges ?

RV: Je n'ai pas la sensation qu'ils aient du mal à s'équiper. La très grande majorité des ventes de voitures hippomobiles, les vendeurs le disent, se font avec les meneurs de loisir. Ils sont très solidaires, ils pratiquent peu en solitaire, ils s'organisent pour trouver des solutions. L'attelage de loisir c'est la face immergée de l'iceberg. Ce sont des gens discrets, et à ce titre j'ai une petite anecdote : j'ai appris récemment que le maréchal ferrant qui s'occupe depuis plusieurs années de Don Camillo et de Lanzaro attelle lui-même à quatre chevaux avec un ami!

a.o: A-t-on une idée du retour de terrain de cette Journée Nationale de l'Attelage organisé par la fédération ?

RV: Non aucun retour. La fédération s'intéresse à ce public parce qu'il constitue une masse importante qu'il faut fidéliser.

a.o: Ces meneurs n'ont probablement pas de licence fédérale, peut être pas d'assurance, ils vont être difficiles à ramener dans une approche plus organisée, sans pour autant parler de structure attelage ?

RV: Cette enquête n'a pas pour but de les ramener dans une structure. On cherche seulement à mieux les connaître. On sait que ces meneurs ont une pratique "de liberté" et qu'ils tiennent à la conserver. Encore une fois il n'y a pas de volonté de notre part de les ramener sur des formats existants. Cette enquête est importante, c'est un enjeu pour le développement de l'activité attelage, j'espère qu'il y aura beaucoup de meneurs qui répondront à cette enquête.

Le questionnaire en ligne, est disponible à l'adresse suivante :

<http://oer.haras-nationaux.fr/enquetes//index.php/225867/lang-fr>

Si vous avez des interrogations sur cette étude n'hésitez pas à contacter :

mathilde.gilet-lorand@ifce.fr

Attelage de loisir : quelles pratiques pour quel avenir ?

Cette nouvelle étude impulsée par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation en 2018 s'intéresse à la pratique de l'attelage. Cette discipline traditionnelle ancrée dans le patrimoine français est méconnue et peu de données sont disponibles pour connaître son poids en France.

Il semblerait qu'une grande partie des meneurs n'appartiennent à aucun club ou association liée à la Fédération Française d'Équitation. Cette étude porte sur ces meneurs indépendants afin de mieux connaître leurs pratiques, leurs difficultés et leurs attentes.

Il s'agit de faire un état des lieux de la pratique de l'attelage de loisir et de caractériser les pratiquants pour finalement proposer des pistes d'actions pour développer de la pratique de l'attelage.

L'étude va s'appuyer sur une enquête quantitative réalisée via un questionnaire en ligne, d'ores et déjà disponible à l'adresse suivante : <http://oer.haras-nationaux.fr/enquetes//index.php/225867/lang-fr>

Ce questionnaire porte sur les modalités de pratique de l'attelage de loisir, la formation, le parcours des pratiquants et leurs motivations. Des entretiens complémentaires seront réalisés par la suite pour approfondir les parcours des meneurs mais aussi pour discuter des perspectives de développement. Les résultats de cette étude seront disponibles fin 2018.

Afin de développer au mieux la pratique de l'attelage nous avons besoin de la participation d'un grand nombre de meneurs, d'équipiers et d'anciens meneurs, qu'ils fassent partie d'une association ou non, qu'ils attellent seuls ou à plusieurs. Nous remercions d'avance toutes les structures et particuliers pouvant relayer cette enquête à leurs réseaux, notamment en partageant le lien du questionnaire.

Si vous avez des interrogations sur cette étude n'hésitez pas à contacter : mathilde.gilet-lorand@ifce.fr